



## **Pascale Simard**

Directrice de la planification et de l'information sur le marché du travail, MESS

Pascale Simard a d'abord réalisé un baccalauréat en psychologie avant de poursuivre à la maîtrise en psychologie des relations humaines, concentration développement organisationnel. Elle a occupé son premier poste de gestionnaire dès l'âge de 29 ans et, depuis ce temps, son cheminement de carrière évolue de façon très positive. Elle apprécie beaucoup l'aspect service public de son travail, vu le côté social engendré. Elle retrouve aussi, au sein de la fonction publique, des gens qui ont une volonté d'être efficaces, qui montrent une belle ouverture et elle y observe aussi de belles pratiques de gestion.

Sa grande capacité d'écoute ainsi que son côté humain très prononcé la rendent facile d'approche et font en sorte que les gens sentent qu'ils peuvent lui parler; elle peut alors instaurer un climat de collaboration au sein de son équipe. Elle reconnaît l'expertise de chaque employé et lui donne de la place ainsi que l'occasion de porter ses idées. De cette façon, elle les motive et les pousse à aller de l'avant. C'est d'ailleurs cette qualité qui a permis à Pascale de relever un des plus grands défis de sa carrière lorsqu'elle a quitté son domaine d'expertise que sont les ressources humaines pour celui de l'emploi. Elle a alors dû faire appel à ses capacités de gestionnaire pour réaliser son mandat, et c'est dans les autres qu'elle a su puiser l'expertise, en leur laissant la possibilité de l'influencer, de lui donner le contenu, sa grande force étant d'aller chercher le meilleur chez les gens avec qui elle travaille. Son sens critique, son sens d'analyse, son bon jugement et sa capacité à bien décoder son environnement y sont aussi pour beaucoup dans le succès de ses mandats.

### **Ce qui lui plaît au travail?**

Elle apprécie les gens, les bonnes idées et les beaux projets de développement qu'elle trouve très stimulants! Travailler dans un environnement sain, mobilisant, toutes les nouveautés qui se présentent, les changements qu'elle met en branle avec son équipe lui apportent beaucoup de satisfaction. Elle se rend compte qu'elle peut motiver les gens, les influencer et leur donner l'envie de la suivre à travers ses projets, ce qui en retour est aussi très motivant pour elle-même.

À l'écouter parler, on constate que Pascale a déjà beaucoup de ce qu'elle admire chez les leaders : « ils font bouger les choses, permettent d'aller au-delà en amenant de nouvelles façons de faire; ils font avancer l'État en l'empêchant de faire du sur-place. »

### **Au Cercle des jeunes leaders**

« Lorsqu'on m'a approchée pour faire partie du Cercle, c'est le format multiconcepts qui m'a attirée. Cela représentait une belle diversité entre le mentorat, les journées d'activités et de contenus. « Je trouvais que c'était le bon moment pour moi de m'investir dans un programme de développement. » La réflexion sur le leadership que permet le Cercle lui a aussi beaucoup plu, tout comme le fait que ce soit une formule gouvernementale avec une vision étendue entre les divers ministères. Son mentor, quant à lui, représente une relation privilégiée d'échange et de transfert d'expérience, c'est pour elle une approche plus personnelle, une ressource supplémentaire qui lui permet de faire des liens avec ce qu'elle apprend et d'optimiser son propre cheminement. « C'est un privilège d'avoir quelqu'un ayant une expertise reconnue dans la fonction publique pour poursuivre le développement de sa carrière », résume-t-elle.

### **Et dans cinq ans?**

« Ce qui est essentiel pour moi, c'est d'abord d'être bien, de garder mon équilibre. Je veux aussi sentir que j'amène quelque chose de plus aux gens et, bien sûr, être stimulée par ce que je fais. » Le reste suivra bien. Elle a confiance en l'avenir et espère continuer de contribuer positivement dans la fonction publique québécoise.